

Daniel Reuss

Daniel Reuss, l'un des meilleurs chefs de chœur actuel, sera à la tête de l'Ensemble Vocal de Lausanne le 10 janvier prochain au Bâtiment des Forces Motrices dans le cadre de la saison de L'OCG, lors d'une soirée toute de contrastes intitulée *Passion latine* comprenant *Les Sept Dernières Paroles du Christ en Croix*, monument de recueillement de Haydn, et la lumineuse *Symphonie « Italienne »* de Mendelssohn.

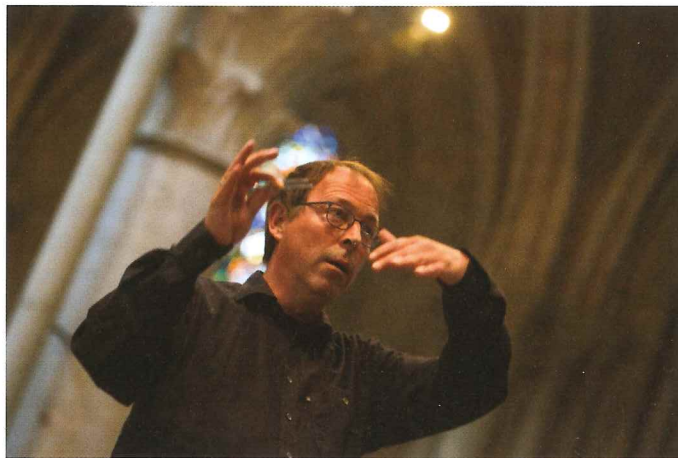
Né en 1961 aux Pays-Bas, Daniel Reuss est tombé très tôt dans la musique. Dès sa plus tendre enfance il chante dans le chœur de sa mère, professeure de musique, ce qui déclenche chez lui une véritable passion pour la voix dont il aime le son qu'il estime être plus proche des hommes que ne pourrait l'être un instrument. C'est pourquoi lorsqu'il étudia la musique, il s'intéressa très vite à la direction de chœur que Barend Schuurman lui enseigna au Conservatoire de Rotterdam. Une véritable vocation qui l'amène à peine âgé de vingt ans, à fonder son propre ensemble, le Chœur de Musique Ancienne à Arnhem. Il le mènera rapidement à un très haut niveau et lui restera fidèle pendant 25 ans, tout en dirigeant durant une décennie les musiciens amateurs de l'ensemble vocal Venus et bien d'autres chœurs et orchestres parmi les plus prestigieux.

Conduire vers l'excellence et faire mieux que les autres est son credo. Il en sera ainsi avec tous les chœurs qu'il dirigera.

La Cappella Amsterdam

En 1990 sa carrière décolle lorsqu'il succède à Jan Boeke à la tête de la Cappella Amsterdam qui, sous sa direction, va devenir l'un des premiers ensembles vocaux d'Europe unanimement salué par la presse et le public. Avec ce chœur dont il est également le directeur artistique, il signera des enregistrements qui feront date comme cet inoubliable *Golgotha* de Frank Martin qu'il grava chez *Harmonia Mundi* avec le Chœur de chambre philharmonique estonien dont il a assuré la direction durant plusieurs années.

Daniel Reuss est un boulimique de musique. La direction de plusieurs ensembles vocaux est son quotidien et ne l'empêche d'aucune façon à prodiguer ses cours de direction chorale au Conservatoire d'Amsterdam tout en assurant stages et master-classes. Pierre Boulez l'invita même en 2006 à diriger et à enseigner à l'académie d'été du Festival de Lucerne. Entretemps il avait également accepté la direction du



Daniel Reuss © Laurent Pasche

RIAS Kammerchor à Berlin avec lequel il réalisa des enregistrements largement salués par la critique internationale. Après plusieurs années, il quittait le chœur berlinois pour entreprendre une carrière de chef d'orchestre à l'English National Opera, tout en continuant de travailler avec de grands ensembles et orchestres européens comme le Collegium Vocal de Gand, le Hilliard Ensemble ou le Concerto Köln.

L'Ensemble Vocal de Lausanne

Commence alors dès 2014, sa collaboration avec l'Ensemble Vocal de Lausanne dont il accepte avec enthousiasme un an plus tard, la direction qu'il partagera dès lors avec le chef de chœur et d'orchestre, pianiste et trompettiste

jurassien Nicolas Farine. Il n'abandonnera pas pour autant la direction de la Cappella Amsterdam. Interrogé sur ce choix, il reconnaît ne pas avoir été indifférent à la réputation de ce chœur façonné pendant un demi siècle par Michel Corboz, puis très rapidement il a senti un déclic entre les choristes et lui, et une véritable « sympathie » s'est installée entre eux. Il se souvient du bonheur partagé cet été avec ces chanteurs et une vingtaine de musiciens de l'OSR lors du dernier enregistrement de la version originale quasi chambriste, du *Roi David* d'Arthur Honegger dont la sortie très attendue est prévue en janvier prochain juste avant les « Folles Journées de Nantes » auxquelles il se réjouit de participer avec l'EVL. Dans la foulée, ils pousseront même jusqu'à Tokyo, comme ils l'avaient déjà fait en 2015, à l'occasion de la « Folle Journée » qui y prend désormais place depuis une quinzaine d'années.

Passion latine

Chaque concert de Daniel Reuss à la tête de l'EVL représente un véritable événement et celui programmé le 10 janvier prochain au BFM n'échappera pas à la règle. Au programme, deux œuvres très contrastées comme la version pour chœur mixte et orchestre de l'oratorio *Les sept paroles du Christ en Croix* de Haydn, et la *Symphonie n°4 « Italienne »* du jeune Mendelssohn, conduiront le public du clair-obscur à la lumière de l'Italie. C'est le choix qu'a fait Daniel Reuss pour ce 3^{ème} concert de L'OCG qu'il présentera également un mois plus tard à la cathédrale de Lausanne à la tête d'un quatuor de solistes qui, paroles de chef, saura servir la dualité d'un Christ à l'agonie cheminant vers l'abandon de sa nature humaine. Quant à « *L'Italienne* » de Mendelssohn, Daniel Reuss nous a confié qu'elle représentait une de ses œuvres symphoniques favorites.

Kathereen Abhervé

10 janvier. *Passion latine*. LOCG, dir. Daniel Reuss, Ilse Eerens, soprano, Marianne Beate Kielland, mezzo-soprano, Maximilian Schmitt, ténor, Henk Neven, baryton (Haydn, Mendelssohn). BFM à 20h (loc. 022/807.17.90 / billetterie@locg.ch ou www.ticketportal.com)